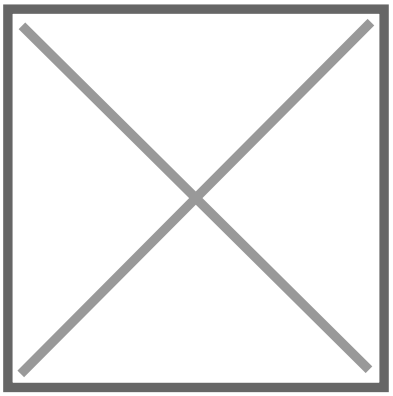


Agrippine ou la bascule de la civilisation

Description

Ovation Ã lâ??opÃ©ra de Rouen pour un spectacle qui rÃ©veille notre peur de lâ??avenir. Daniel y Ã©tait et dÃ©crypte les raisons de ce succÃ¨s.

Par Daniel Cotterall-Debay

Dimanche 14 juin, jâ??ai assistÃ© avec 850 autres personnes, Ã lâ??une des reprÃ©sentations dâ??Agrippine, un opÃ©ra de Haendel, programmÃ© Ã lâ??opÃ©ra de Rouen. Nouveau venu en Normandie, câ??Ã©tait ma premiÃ¨re fois dans ce haut lieu culturel qui vend des billets pour toutes les bourses, de 10 â?¬ Ã 85 â?¬.
En tant que rÃ©dacteur Â« Curieux AÃ®nÃ© Â», jâ??ai remarquÃ© tout de suite que, parmi les spectateurs et spectatrices, rares Ã©taient ceux et celles en-dessous de 60 ans !
Cet opÃ©ra relate lâ??histoire dâ??Agrippine, la mÃ¨re de NÃ©ron, alors quâ??elle complote la chute de lâ??empereur romain Claude, son mari, et lâ??installation de son fils NÃ©ron au sommet de lâ??Ã?tat. Lâ??autre femme clÃ© dans le drame est PoppÃ©e, une femme Ã©lÃ©gante de la bonne sociÃ©tÃ© romaine dont trois des hommes sont Ã©pris.
Le livret a Ã©tÃ© Ã©crit par Vincenzo Grimani, un cardinal du 17e siÃ¨cle, grand amateur dâ??opÃ©ras, par ailleurs diplomate dont la longue carriÃ¨re lâ??a confrontÃ© aux soubresauts de la politique.
Câ??est le chef anglais, David Bates, qui a dirigÃ© lâ??orchestre avec fougue. Parmi les interprÃ¨tes, Eleonora Bellocci dans le rÃ´le de PoppÃ©e, Paul-Antoine BÃ©nos-Djian dans le rÃ´le de Othon et Jake Arditti dans le rÃ´le de NÃ©ron, ont su gagner les faveurs du public. (Ce dernier Ã©tait debout Ã la fin du spectacle !)
Autre artiste Ã saluer : le metteur en scÃ¨ne Robert Carsen. Il avait transposÃ© lâ??action dans une Rome du 20e, voire 21e siÃ¨cle, qui rappelait par moments lâ??Ã©popÃ©e mussolinienne, surtout lorsque le ventripotent Claude prenait la pose dans un uniforme dâ??un bleu Ã©tincelant. Les dÃ©cors â?? conÃ§us et dÃ©roulÃ©s avec maestria â?? intÃ¨grent tout Ã la fois une piscine dâ??hÃ´tel, entourÃ©e de chaises longues oÃ¹ de jolies femmes observent les allÃ©es et venues des intrigants de pouvoir, lâ??officine du conseil de lâ??Empire dotÃ©e dâ??un vaste bureau en verre sur lequel Agrippine sâ??allonge pour faire lâ??amour avec ses amants Narcisse et Pallas, et enfin les appartements luxueux de PoppÃ©e.
Pourquoi Agrippine sâ??embarque-t-elle dans le tortueux dÃ©fi de porter NÃ©ron au pouvoir ? Sans

doute pense-t-elle que dans un monde oÃ¹ la ruse, lâ??avarice, lâ??ambition et le mensonge sont monnaie courante, mieux vaut essayer de crÃ©er un futur contrÃ´lable que de subir le destin. Agrippine tisse sa toile, mais tout finira par partir en lambeaux.
Jusquâ??Ã la fin, choquante, la piÃ¨ce prÃ©fÃ¨re la comÃ©die et lâ??ironie Ã lâ??horreur. La scÃ¨ne oÃ¹ Agrippine fait hypocritement porter Ã PoppÃ©e dans ses appartements des vÃªtements de luxe â?? robes Ã la mode, chaussures, pochette, lunettes de soleil â?? est dÃ©lectable. Bien entendu, aprÃ¨s avoir dÃ©daignÃ© quelques vÃªtements et approuvÃ© dâ??autres, PoppÃ©e, en bonne Italienne aussi sÃ»re de son sens de la mode que de son pouvoir de sÃ©duction, arbore un look dÃ©vastateur ! Comment ne pas la plaindre ensuite lorsquâ??elle se retrouve harcelÃ©e par les dÃ©sirs pressants de plusieurs hommes du pouvoir ? Une vÃ©ritable situation de type #MeToo.
Lâ??homme qui lâ??aime rÃ©ellement sâ??appelle Othon : il est le seul personnage imaginaire. Ce qui est dÃ©jÃ un commentaire sur le monde dÃ©crit.
A la fin de la piÃ¨ce, PoppÃ©e, ayant percÃ© les intrigues dâ??Agrippine, retrouvera son Othon, mais seulement pour quelques minutesâ?¦ RÃ©alisant que le trÃ´ne lui est enfin dÃ©volu, NÃ©ron â?? qui nâ??y avait pas cru jusque-lÃ â?? pousse un cri de triomphe et dâ??excitation. Et en un clin dâ??Å?il, tout vestige de moralitÃ© sâ??Ã©croule : une danse tourne vite Ã lâ??orgie, soldats et courtisanes sâ??enlaÃ§ant goulÃ»ment en couples et en trios. Puis, avec un rire fou oÃ¹ pointe le monstre que lâ??Histoire retiendra, NÃ©ron sâ??approche de PoppÃ©e et lui tire une balle dans la nuque. Elle tombe. AussitÃ´t NÃ©ron tourne sur ses talons, et tue sa mÃ¨re aussi. Rideau.
Pourquoi cet opÃ©ra a-t-il provoquÃ© un pareil engouement auprÃ¨s du public rouennais qui Ã©tait, je le rappelle, debout Ã la fin de la reprÃ©sentation ?
Jâ??y vois trois raisons.
Dâ??une part, notre volontÃ© de revendiquer appartenir Ã une civilisation. Quâ??y a-t-il de plus civilisÃ© pour un EuropÃ©en que dâ??assister Ã un opÃ©ra ? Pour une ville, le fait dâ??avoir un opÃ©ra ne lui donne-t-il pas un statut ? Sans doute que comme moi, les Rouennais sont fiers dâ??avoir un tel temple de la civilisation dans leur ville.
Deuzio, je vois un reflet de notre anxiÃ©tÃ© pour lâ??avenir de notre monde. Quand Poutine envoie des missiles balistiques sur des tours dâ??habitation Ã Kiev, il est clair que les barbares sont aux portes de notre civilisation. Les Russes nâ??ont-ils pas dÃ©jÃ dÃ©truit des thÃ©Ã¢tres, des Ã©glises et des bibliothÃ¨ques sur tout le territoire ukrainien ? Quant aux amÃ©ricains Elon Musk et J.D Vance, ils sâ??arrogent le droit de sâ??immiscer dans lâ??espace politique europÃ©en, en tenant des discours racistes et mÃ©prisants. Notre civilisation est en danger, il est donc normal que nous nous accrochions Ã ce qui reprÃ©sente pour nous des valeurs civilisÃ©es.
Tertio, la maniÃ¨re dont NÃ©ron fait soudain volte-face â?? en tuant PoppÃ©e et sa mÃ¨re -rÃ©veille nos peurs profondes sur ce que lâ??avenir nous rÃ©serve. Et si tout ce qui fondait nos valeurs sâ??Ã©vanouissait ?
Enfin, les artistes Ã©taient excellents.

Categorie

1. En direct

date crÃ©Ã©e
19/06/2026